

désirent donner au Souverain Pontife un témoignage de piété et de dévouement, lors même qu'ils n'appartiendraient pas encore à l'Eglise catholique : le Pape est un Père toujours heureux de voir revenir à lui ses enfants. ”

Le journal la *Riforma* manifeste du dépit de cette fondation.

Nous lisons dans les *Annales catholiques* : “Le village de Carpineto, qui s'honore d'avoir vu naître Léon XIII, vient d'inaugurer solennellement deux fontaines, par lesquelles lui est amenée l'eau potable, aussi excellente qu'abondante, dont l'a pourvu la munificence du Souverain Pontife, à laquelle Carpineto doit déjà la nouvelle église de Saint-Léon, la restauration des deux églises de Saint-Joachim et de Saint-Jacques, l'école des jeunes filles placée sous la direction des religieuses françaises du Très-Saint-Sacrement, l'asile-hôpital pour les vieillards pauvres et infirmes, assistés par les Frères de Saint-Jean-de-Dieu, comme aussi un observatoire météorologique.

“ Amenée par un aqueduc des mieux construits, l'eau vient se déverser dans deux fontaines monumentales, dont l'une est placée devant le palais de la famille Pecci. L'inauguration a eu lieu le 28 aout dernier, jour de la fête de Saint-Augustin, que Carpineto vénère comme son patron.

Le dernier dimanche du mois d'aout, le vaisseau de guerre austro-hongrois *Minerva* étant en mouillage dans les eaux de Civita-Vecchia, le Saint-Père a daigné accorder aux officiers une audience très bienveillante : tous ont été ravis de trouver tant de vigueur chez le Souverain Pontife.

Le 2 septembre le Saint-Père a présidé une séance générale de la Congrégation des Rites, ayant pour objet l'héroïcité des vertus du vénérable chanoine Gaspard del Bufalo, fondateur de la congrégation des Missionnaires du Précieux-Sang.

Le journal le *Monde*, de Paris, annonce que M. de Lutz, ancien premier ministre de Bavière, est mort le 3 septembre. On l'avait surnommé le Bismarck bavarois. M. de Lutz, était un homme de hautes capacités, très habile, ayant su, pendant vingt-sept ans, mener sa barque à travers bien des écueils. Né le 4 décembre 1826, fils d'un instituteur, il devenait, à trente-six ans, secrétaire du roi Maximilien, puis du roi Louis II, chef du cabinet privé, ministre de la justice et des cultes, et enfin président du ministère : carrière brillante, où il fallait des qualités hors ligne, et aussi une souplesse peu commune, sous des souverains tels que les rois Maximilien et Louis II, et le régent Luitpold, avec des Chambres souvent hostiles.

“ Secondé par l'homme d'Etat bavarois sur le terrain politique, le chancelier allemand ne le fut pas moins sur le terrain religieux c'est-à-dire dans sa lutte contre l'Eglise catholique..... M. de Lutz fut un des plus ardents à intriguer contre le Concile du Vatican ; il introduisit dans son pays tout ce qu'il put du Kulturkampf